

Un soir qu'elle avait des amies à veiller, deux ou trois chipies comme elle, madame Lefrançois entama le chapitre habituel des jérémiades.

— Quand je pense que je moisissais à Saint-Hyacinthe depuis trente ans... c'est incroyable !!! Passer sa vie dans un trou pareil...

— Qu'est-ce que vous voulez, ma chère dame, il faut suivre son mari... Encore une tyrannie du mariage... J'avais bien rêvé, moi, de vivre aux États, et j'y ai mis les pieds deux fois en vingt ans... Mais vous, maintenant, vous êtes libre...

— Et Bichon ! vous n'y pensez pas...

— Bichon vous suivra...

— Il est trop vieux, il mourrait d'ennui. Pensez qu'il n'aurait pas un bout de gazon où dormir un somme !

Elle réfléchit un moment :

— Non ! c'est impossible, il n'y faut pas songer ! Il ne lui reste que quelques années à vivre, il mourra de sa belle mort... C'est déjà si triste de partir...

Elle appela le chien, le caressa longuement de la main, tournant un peu la tête car il sentait mauvais de la gueule.

La nouvelle se répandit que madame attendait en douceur que le toutou prît fantaisie de crever. Cette boule de graisse était le dernier lien qui l'attachait à Saint-Hyacinthe. Elle n'avait jamais eu d'enfants et son notaire de mari, bedonnant et goûteux, était surtout dans la maison, de son vivant, un meuble encombrant. Les souvenirs avaient peu de force pour la retenir.

Un jour, le chien disparut.

Les amies furent immédiatement prévenues, la police informée. Madame perdit de gros pleurs salés qui lui roulèrent sur les bajoues. A sa connaissance, elle n'avait pas quitté Bichon une minute... Elle ne comprenait rien à cet événement.

On chercha Bichon inutilement. Personne ne l'avait vu. Aussi désespérée que peu résignée, madame Lefrançois s'enferma dans sa maison. Il n'est de chagrin que le temps atténue et elle s'habitua graduellement à son malheur. Un matin d'automne plein de soleil et de feuilles blondes, elle demanda à sa petite bonne si elle ne la suivrait pas à Montréal ? Puis elle se départit de meubles superflus. D'une chose à l'autre, elle vendit un terrain qu'elle avait

dans le Bourg-Joli, remercia laitier et boulanger, annonça dans les journaux que son logis serait à louer.

Un mois s'était écoulé depuis que Bichon n'était plus. Des voyous, peut-être d'anciens ennemis politiques du défunt notaire, l'avaient noyé à la rivière. Peut-être aussi que la bête était morte dans un coin, épuisée d'âge et de rhumatismes. Madame Lefrançois lui donnait une pensée, s'arrachait des cils une larme furtive, se remettait à emplir ses malles.

Car sa détermination était prise, elle retournait à Montréal, la ville de ses rêves prudes de provinciale endormie. Elle évoquait le Montréal d'autrefois, quand la rue Hôtel-de-Ville s'appelait des Allemands, l'avenue Viger, Dubord, et que les résidences des bourgeois cossus s'alignaient sur cette dernière, où se trouve aujourd'hui l'École des Hautes-Études Commerciales. Elle revoyait les reverbères à gaz et les tramways à chevaux. Pour elle, Montréal n'avait cessé d'être la ville de sa jeunesse, où elle avait rencontré un jour, dans une course en raquettes sur la montagne, celui qui devait devenir l'imposant notaire Lefrançois.

* * *

Madame fit ses visites d'adieux.

Comme en pèlerinage, elle se rendit successivement chez le docteur Lemoine et chez la mairesse. Elle déposa sa carte chez le lieutenant-colonel Lamoureux, qui se pensait soldat parce qu'il se pavanait en tête du corps de miliciens. Elle s'échoua à l'évêché, se croyant tenue de martyriser le curé pendant une heure et quart.

Elle cloua sa dernière caisse, ficela son dernier paquet. Un après-midi, elle prit une voiture à l'heure et se rendit au cimetière, pour un dernier adieu à son défunt. Le temps était chagrin, des nuées grisâtres flottaient au-dessus des arbres.

Au retour, bercée par le roulement de la voiture, elle s'assoupit doucement. Elle rêva de Montréal et des immenses bonheurs qu'elle y vivrait désormais.

Un faible jappement la tira soudain de sa torpeur. La voiture s'arrêtait devant la porte. Elle se frotta les yeux. Sur le seuil, rayonnant de graisse et de joie, Bichon l'attendait. Il